



# UNE HISTOIRE DE LA MANDOLINE



Dès le *xif* siècle, la citole ou guiterne (reconstitution Ugo Casalunga).

**L**a mandoline fait partie de la famille des chordophone et elle descend du luth, dont les ancêtres ont une origine qui peut être tracée du côté de la Mésopotamie, 2000 ans avant notre ère. Parmi les nombreux descendants de ces instruments d'origine, il faut noter l'arrivée de l'*oud*, apparu 700 ans après J.-C., qui se développa au Moyen-Orient, et qui a quelque peu évolué depuis. Les invasions mauresques entre 700 et 1000 après J.-C. permirent à l'*oud* de s'installer dans les régions conquises par les Arabes, en Espagne et jusqu'à Venise. Dans un musée de Washington, on peut voir un tableau d'Agnolo Gaddi (1363-1396), sur lequel un ange joue un luth de format réduit appelé *mandora*. Les Assyriens appelaient l'instrument *pandura*, les Arabes *dambura*, les Latins *mandora* et les Italiens *mandola*. Lorsqu'une version réduite de cet instrument apparut, les Italiens la baptisèrent *mandolina*. Cet instrument équipé de 4, 5 ou 6 chœurs (un chœur est une réunion de 2 ou 3 cordes accordées à l'unisson), était équipé de cordes en boyau et il était joué aux doigts, le plectre n'apparaissant que dans la seconde moitié du *xviii*<sup>e</sup> siècle.

La première évidence de mandolines à cordes métal existant dans la littérature fait référence à deux hommes d'origine italienne, Signor Leone et Giovanni Battista Gervasio, qui voyageaient en Europe au milieu du *xviii*<sup>e</sup> siècle et donnaient des concerts dans toutes les grandes capitales. Il semble que ces instruments à cordes acier, précurseurs de la mandoline moderne, aient été construits en premier lieu par la famille **Vinaccia** à Naples. Des exemplaires de mandolines construites par Antonio Vinaccia en 1759 et une autre par Giuseppe Vinaccia en 1893 sont visibles à l'Université d'Edinburgh. Mais la plus ancienne, construite par Gaetano Vinaccia, réside au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles. Le fils de Gaetano, Pasquale Vinaccia (1806-1881) modernisa considérablement l'instrument, rehaussant la touche et l'étendant jusqu'à

17 cases. Il abandonna les chevilles à friction inspirées du violon pour des mécaniques modernes en métal, et adopta des tirants de cordes métal beaucoup plus forts, avec un barrage à la hauteur. Il agrandit également le volume de la caisse de résonance. La mandoline adoptait ainsi son profil moderne, particulièrement dans la région de Naples où elle se stabilisa au début du *xix*<sup>e</sup> siècle. Parmi les autres luthiers de l'époque, il faut citer **Raffaele Calace** (né en 1863 à Naples). Parmi les luthiers romains qui établirent les standards de construction des mandolines romaines (avec de notables différences de construction, si on les compare par aux mandolines napolitaines), citons **Luigi Embergher**, les familles **Ferrari** et de **Santi**.

Mais malgré ces constructeurs talentueux, la mandoline était en déclin, et, en ce milieu du *xix*<sup>e</sup>, elle était ignorée des compositeurs classiques. La mandoline (et les instruments de sa famille) restait un instrument rural et populaire, malgré l'émergence de quelques virtuoses comme **Carmine de Laurentiis** ou **Salvador Léonardi**. La renaissance prit jour lors de l'Exposition de Paris en 1878. 64 membres de l'*Estudiantina Española* se rendirent à Paris depuis Madrid pour cette occasion et y restèrent pendant deux mois. Ils attirèrent des dizaines de milliers de personnes dans les rues de Paris et voyagèrent un peu partout en province. C'était l'étincelle nécessaire à une véritable explosion et à une réapparition massive de l'instrument sur toutes les scènes du continent. Les Italiens se réapproprièrent l'instrument, et plusieurs artistes transalpins se mirent à tourner régulièrement dans toutes les salles d'Europe.

## LA MANDOLINE EN AMÉRIQUE

L'instrument pénétra le continent américain dans les mains de migrants originaires d'Europe Centrale ou du Sud. Elle devint très en vogue dans la seconde



Scène d'intérieur de Pietro Longhi (1741).

Au centre: mandoline par Albertini à Milan vers 1900.

À droite: une splendide tête d'Antonio Vinaccia (1781).





# Attaque des cordes vers le bas ▢



## EXERCICE 1

Attaquons les cordes exclusivement avec des coups de médiator vers le bas dans ce premier exercice qui va nous permettre d'aborder les bases du solfège rythmique. Pour les débutants ces bases seront utiles, les difficultés se précisant toutefois dès les prochains chapitres. N'hésitez donc pas à consulter une méthode de lecture rythmique pour pouvoir progresser facilement dans cet ouvrage.

Commençons par cet exercice qui, sur un tempo de valse, n'utilise que des noires, toutes attaquées vers le bas avec ce signe ▢, emprunté à la lecture des coups d'archets au violon. Il indique une attaque de médiator vers le bas.

Accorder une mandoline n'est pas chose aisée. Si vous débutez mais que vous avez l'oreille fine, vous réaliserez très vite que lorsque vous accordez chaque corde du couple à l'accordeur, il y a souvent une petite différence au final entre les deux cordes que votre oreille, si elle est exercée, détectera. Beaucoup de musiciens pensent que légère différence de fréquence est nécessaire et qu'elle crée une sorte de phasing naturel très agréable.

Personnellement je n'aime pas cet effet, et je tente d'avoir les cordes de chaque couple parfaitement accordées dans la mesure du possible. En studio, c'est chose relativement aisée, sur scène, c'est plus difficile. La façon d'aborder l'attaque de chaque corde est utile pour que cette attaque soit lisible à l'accordeur : il faut jouer impérativement une corde

### L'ACCORDAGE

de chaque chœur séparément et, pour ce faire, il est bon de venir buter sur la suivante. Par exemple, vous attaquez la corde de Mi située en bas du couple et, dès que vous l'avez faite sonner, vous venez en butée avec le médiator sur la corde du haut du couple, pour lui éviter de sonner. À l'inverse, pour accorder la corde du haut, vous l'attaquez par un coup de médiator descendant qui vient buter sur la corde du bas du couple.

Cette technique devrait vous permettre d'obtenir un accordage très précis à l'accordeur, je le rappelle, en partant des cordes graves, cet accordage est : Sol, Ré, La, Mi. Il existe des accordages alternatifs (cross tunings) dans lesquels on désaccorde une des cordes de chaque couple, mais nous ne pourrions pas aborder, faute de place, ce type d'accordage.